

Une œuvre, une histoire...

Pour partir à la découverte des œuvres, les enfants du "comité musée" ont inventé des histoires à partir des éléments qui composent chaque œuvre présélectionnée pour notre exposition.

AURELIE /

Ralph Gibson

Hand through door (Somnambulist), 1970

Photographie, 32 x 21 cm

Collection Le Château d'Eau



« J'imagine une main d'un suspect qui va dans une maison abandonnée pour se cacher de la police. Il a commis un meurtre, mais un témoin meurtrier voulait se défendre, donc il l'a pris en photo. Mais, comme l'autre meurtrier le suspectait, il a mis une fausse main qui fait peur. Mais, l'autre avait vu le flash de l'appareil photo et le tue. Après, la police a attrapé le meurtrier des meurtriers. »

BENJAMIN /

Jacques Monory

Claude le 9 mai 1972 21h05, 1972

Sérigraphie, 50 x 70 cm

Collection Les Abattoirs



Histoire du placard

« Claude creuse dans le mur et elle sort à 21h05. Les autres ne peuvent pas sortir du placard. Elle a peur. »

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.

AURÉLIE ET FANNY /

Gérard Fromanger

Bleu Saphir, 1972

Lithographie, 60 x 80 cm

Collection Les Abattoirs



« Il était une fois deux jeunes femmes qui étaient copines. Puis, un jour, une de ces femmes apprit que son mari tuait des personnes. Puis, elle savait beaucoup de choses et son mari la tua. La police enquêta et puis il recouvra le succès. »

AURÉLIE ET FANNY /

Michel Brigand

Derrière la persienne, 1984

Aquatinte, 56,8 x 37,7 cm

Collection Les Abattoirs



« Il y a une dame qui tombe amoureuse. Puis, elle se marie avec lui. Et le jour où elle tombe enceinte, il la quitte. Puis, elle va prendre l'air et elle accouche. Il va la voir à l'hôpital, puis ils se remettent ensemble. »

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.

DINA /

Gilles Mora

Alabama, 1982

Photographie, 30 x 20 cm

Collection Le Château d'Eau



« Il y a des fous. L'homme regarde dans la glace, mais ils n'y sont pas. Ils sont cachés dans les buissons. Quand il ne regarde pas, ils sont derrière la voiture. Il se dit qu'il était en train de rêver. »

FAYSSAL /

Jean-Marc Bustamante

No man's land n°3, 1974

Photographie, 27 x 15 cm

Collection Le Château d'Eau

Œuvre non sélectionnée pour l'exposition



« C'est des gens qui sont à la plage des illusionnistes. Celui en bas à gauche a la tête à l'envers. En haut à droite, il s'est gonflé les muscles. À droite, on dirait qu'il s'est collé la jambe. Mais, en fait, c'est que des filles. »

OUICEME /

Jean-Marc Bustamante

No man's land n°2, 1974

Photographie, 25 x 17 cm

Collection Le Château d'Eau



« La première voiture appartient à des cambrioleurs qui ont fui, poursuivis par la police pour avoir volé un joujou magique. La police aurait pris la photo pour l'enquête. Les cambrioleurs ont cassé la voiture. Les policiers ont attrapé les voleurs et les ont mis en prison. »

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.

REMI /

Jean-Louis Garnell *

Sans titre, de la série *Désordres*, 1989

Photographie, 101 x 124 cm

Collection Les Abattoirs

Œuvre non sélectionnée pour l'exposition



« Le magicien au miroir appelle ses amis pour faire la fête en l'absence du propriétaire parti en vacances. Le magicien fait donc la fête. Et, au retour du propriétaire, le magicien disparaît au moment où le propriétaire rentre. Le propriétaire est surpris par le désordre sans même savoir qu'il y avait un magicien. »

SOLEA /

Gilbert Garcin *

Le Moulin de l'oubli, 1999

Photographie, 30 x 40 cm

Collection Le Château d'Eau

Œuvre non sélectionnée pour l'exposition



« C'est un monsieur qui fait un O parce qu'il est sur une île déserte. Il a aussi fait deux S et ça fait un SOS. Il croit qu'un avion va le retrouver et le sauver. Il s'est échoué sur l'île.

« *Le bateau, où est passé le bateau ?* »

Il a peur et il a trouvé quelque chose.

« *Mais qu'est-ce que c'est, c'est bien le SSO ?* »

Et, c'est comme ça qu'il écrit SOS. »

STELLA /

Dorothea Lange *

La prochaine fois prenez le train et détendez-vous, 1937

Photographie, 29 x 26 cm

Collection Le Château d'Eau

Œuvre non sélectionnée pour l'exposition



« C'est deux mexicains qui partent, mais ils ont raté le train et ils partent pour la gare pour aller à la ville la plus proche. Ils partent de Mexique et vont à Kasdia pour aller pêcher. »

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.

Les médiateurs se sont aussi prêtés au jeu...

Katharina /

Gilbert Garcin *

Changer le monde, 2001

Photographie, 30 x 40 cm

Collection Le Château d'Eau

Œuvre non sélectionnée pour l'exposition



« Il était une fois un homme vieux, qui vivait comme toi et moi dans une maison, dans une petite ville comme Toulouse. Malheureusement, il n'était pas heureux. Il ne quittait pas sa maison, il ne rencontrait pas ses amis, parce qu'il rangeait toujours sa maison. Il faisait le ménage, il nettoyait, il faisait les lessives, il faisait le repassage. Et, quand il finissait, il recommençait au début. C'était un sortilège d'un magicien noir. Un jour, en rangeant une boîte, il trouve une petite fée qui lui a dit :

« *Ecoute, toi, tu es malheureux, dérange le monde, libère toi du sortilège et essaie de faire le désordre autour de toi* ».

Il a commencé à changer le monde, et il est heureux depuis longtemps. »

Emilie /

Bernard Plossu *

Toulouse, 1989

Photographie, 28 x 11 cm

Collection Le Château d'Eau

Œuvre non sélectionnée pour l'exposition



« L'homme avait attrapé un très gros rhume. Il ne faisait qu'éternuer et se moucher. Il dormait au moins douze heures par jour. Il ne pouvait ni lire, ni regarder la télévision : ses yeux, tout rouges, ne faisaient que pleurer. Il mangeait très peu. Il resta enfermé chez lui, sans jamais sortir, pendant près d'une semaine. Quand il se sentit mieux, il eut besoin de

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.

manger. Une faim de loup l'assaillait. Il ne pensait plus qu'à dévorer une pizza géante du restaurant italien près de la place Wilson à Toulouse, la meilleure de la ville selon lui ! Mais, quand il sortit de chez lui, il ressentit un grand sentiment de solitude : il n'y avait personne dans les rues. Aucune voiture ne circulait. Il se pressa dans Toulouse pour essayer de trouver des gens : pas âme qui vive... Il vit sur la vitrine d'un magasin de journaux que tous les habitants de la ville avaient fui : une attaque d'extraterrestres était prévue dans les prochains jours...

« Pff... Faut pas croire tout ce que disent les journaux... »

Pour lui, c'était super : il allait pouvoir aller au restaurant et se faire lui-même toutes les pizzas qu'il voulait ! »

Katharina /

Jacques Monory

Catastrophe n°4, 1976

Sérigraphie et photogravure, 97 x 77,3 cm

Collection Les Abattoirs



« Dick et Jake étaient meilleurs amis et ils travaillaient comme cascadeurs. C'était leur boulot de se battre, de se bagarrer, de faire des accidents exprès ou de sauter d'une maison brûlée. Mais un jour, c'était presque la dernière scène pour les deux amis, une petite souris blanche attira leurs attention. Déconcentrés et Dick, même un peu paniqué, parce qu'il n'aimait pas du tout les souris, ils se jetèrent, après une petite lutte, les poings en avant, de la fausse fenêtre. Les autres attendaient un peu plus loin sous une autre fenêtre. Malheureusement, ils n'ont remarqué leur erreur juste avant le choc. C'était la catastrophe n°4 de la production du film. »

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.

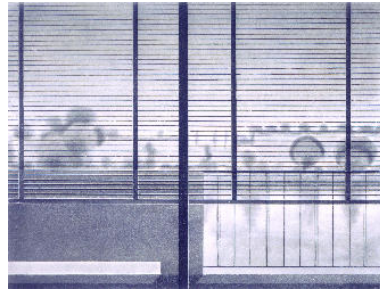
Emilie /

Michel Brigand

La grande persienne, 1984

Aquatinte, 38 x 57,3 cm

Collection Les Abattoirs



« Il faisait tellement chaud ce jour-là. Il avait l'impression d'étouffer. La forte chaleur rendait le moindre effort impossible. Il passait ses journées à essayer de se rafraîchir en mangeant des glaces. Heureusement, la persienne laissait passer un peu d'air. Il passait son temps devant à regarder le paysage. Il regrettait la bêtise qu'il avait commise la semaine dernière : il avait fait pleurer sa petite sœur en ne la laissant pas jouer avec ses voitures. Plus que cette journée et il allait, enfin, être libéré : il pourrait aller jouer au football à l'ombre sous les arbres du parc en face de chez lui.

« *C'est promis, juré* », se répétait-il, « *je laisserai ma petite sœur jouer avec mes affaires.* » Il ferma les yeux pour s'endormir en espérant que, lorsqu'il s'éveillerait, ce serait déjà le lendemain. »

C'est quoi une histoire dans une œuvre plastique ?

Aller plus loin dans la compréhension des œuvres ...

Aller plus loin dans la narration ...

Les œuvres sélectionnées pour l'exposition qui s'articule autour du thème du récit ont la particularité de nous raconter des histoires. Dans chacune, nous avons repéré les éléments qui permettent une amorce d'histoire, les indices qui offrent un potentiel narratif.

A partir d'une série de questions, nous avons défini les éléments qui composent un récit :

Les éléments du récit

- *qui raconte ? le narrateur*
- *qu'est-ce qui se passe ? une action*
- *où ? un lieu*
- *quand ? un temps*
- *qui ? un ou des personnages*

Les œuvres ont été associées en trois groupes. Les œuvres combinées entre elles sont liées par une trame, un scénario, une histoire.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.



Michel Brigand

Derrière la persienne, 1984

Collection Les Abattoirs

Narrateur : l'artiste.

Action : une dame semble regarder le paysage, la tête penchée. On dirait qu'elle rêve.

Lieu : sur un balcon, derrière une persienne, dans un appartement ou une maison.

Temps : peut-être l'été, en début d'après-midi (au vu des arbres, la lumière et la persienne évoquent la chaleur, la dame est en robe).

Personnage(s) : une dame.



Ralph Gibson

Hand through door (Somnambulist), 1970

Collection Le Château d'Eau

Narrateur : l'artiste.

Action : une main qui ouvre ou qui ferme une porte ?

Lieu : une maison qui donne le sentiment d'être abandonnée (pas de meuble...).

Temps : peut-être la nuit : la maison semble sombre. Mais, la lumière qui passe à travers la porte et qui se reflète sur le mur évoque les rayons du soleil du début du jour...

Personnage(s) : un homme, une femme ou une créature dont on ne voit que la main qui est lumineuse.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.



Michel Brigand

La grande persienne, 1984

Collection Les Abattoirs

Narrateur : l'artiste.

Action : quelqu'un regarde à travers la persienne. On distingue des arbres à l'extérieur.

Lieu : un appartement ou une maison.

Temps : peut-être l'été.

Personnage(s) : le personnage n'est pas visible, mais il est sous-entendu, hors champ. On imagine quelqu'un qui regarde à travers la persienne.



Gilles Mora

Alabama, 1982,

Collection Le Château d'Eau

Narrateur : l'artiste.

Action : quelqu'un observe une maison dans le rétroviseur d'une voiture.

Lieu : à l'intérieur d'une voiture.

Temps : soit en début, soit en fin de journée (soleil bas qu'on distingue à travers les arbres).

Personnage(s) : le conducteur ou le passager dans la voiture (le personnage se confond avec celui qui a pris la photo) ; autres personnages sous-entendus : ceux qui vivent dans la maison.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.



Jean-Marc Bustamante

No man's land n°2, 1974

Collection Le Château d'Eau

Narrateur : l'artiste.

Action : deux voitures blanches sont garées l'une derrière l'autre, des arbres cachent des parties des voitures.

Lieu : au bord de la route, au bord de la mer ?

Temps : la journée.

Personnage(s) : celui qui prend la photo, qui observe (peut-être un détective ou un policier ?). Autres personnages éventuels : ceux à qui appartiennent les voitures.



Jacques Monory

Claude 1972 le 9 mai 21h05, 1972

Collection Les Abattoirs

Narrateur : l'artiste.

Action : l'action se déroule en trois ou quatre moments à l'intérieur du même tableau. Il y a des séquences temporelles sur le "plan fixe". Une femme s'approche de deux autres qui semblent discuter.

Lieu : à l'intérieur, devant une porte, un ascenseur peut-être ? Ou, un placard...

Temps : le soir (le titre de l'œuvre indique 21h05, le bleu évoque la nuit, les vêtements de soirée des femmes). Le titre de l'œuvre indique une date précise : le 21 mai 1972.

Personnage(s) : trois femmes, deux brunes, une blonde. Trois prénoms sont indiqués : Marie-Hélène, Micha et Claude... Une des femmes a le visage barré.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.



Gérard Fromanger

Bleu Saphir, 1972

Collection Les Abattoirs

Narrateur : l'artiste.

Action : un personnage (la silhouette noire) regarde les autres personnages, deux femmes se parlent dans la rue, des personnages dans un café.

Lieu : la rue (une voiture, une affiche), un café (les verres), un restaurant (le menu affiché).

Temps : le soir ou la nuit.

Personnage(s) : un homme dont on ne voit que la silhouette, deux femmes, une blonde une brune, un vieil homme avec un chapeau à la gauche et trois jeunes personnages, à la droite, qui se trouvent dans le café.



Jacques Monory

Catastrophe n°4, 1972

Collection Les Abattoirs

Narrateur : l'artiste.

Action : deux hommes tombent d'une fenêtre, peut-être l'homme de droite s'appuie sur le bord de la fenêtre, une explosion.

Lieu : un appartement ou un studio de film, un théâtre ?

Temps : dans la nuit ? On ne le sait pas...

Personnage(s) : des voleurs ? Des cascadeurs ? Un policier et un méchant ? Et une petite souris blanche !

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.

Des associations d'œuvres, des histoires...

Le travail d'exposition implique d'associer les œuvres entre elles. Les associations choisies par les enfants nous donnent à lire dans les œuvres et à comprendre de nouvelles histoires.

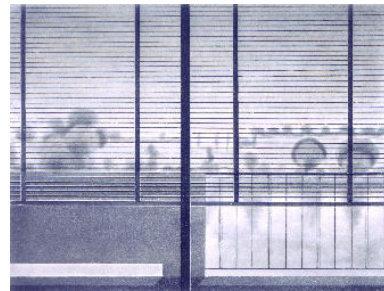
Nous avons choisi trois séries d'œuvres qui offrent chacune des pistes d'histoires.



Michel Brigand,
Derrière la persienne



Ralph Gibson,
Hand through door
 (Somnambulist)



Michel Brigand,
La grande persienne

Pistes et débuts d'histoires :

La femme attend qu'on vienne la libérer. Une histoire de romantiques.

Une main brûlée.

Kidnapping. Elle a disparu.

Comme un flash, comme un mauvais souvenir.

Il faisait si chaud, on étouffait. Elle rêve.

Une maison abandonnée. Des fantômes ?

Suspens !

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.

Un motard peut-être. La main est bizarre. Elle n'est pas fine.
 Elle est partie.
 Il était amoureux d'elle. C'est pour ça qu'il l'a enlevée.
 Regarde-t-elle chez son voisin ?



Jacques Monory,
Claude 1972 le 9 mai 21h05



Gérard Fromanger,
Bleu Saphir



Jacques Monory,
Catastrophe n°4

Pistes et débuts d'histoires :

Les deux veulent l'attraper. Mais, elle est trop maligne.
 Une souris très intelligente.
 C'est peut-être un rat. Ou une souris de laboratoire.
 Il y a du suspens, comme dans un film policier.
 Les femmes parlent. Les hommes regardent. Ils observent.
 Elle sort à 21h05.
 Claude creuse dans le mur.
 La lumière est artificielle. C'est un film.
 C'est du cinéma.
 Ils ont du sang et des gants.
 Des débris de glace partout.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.



Une explosion.

Malheur !

La souris était dans sa poche.

Peut-être est-ce le même qui tombe et qui ne tombe pas.

Il tombe. L'autre se retient, il le regarde tomber.

Il ne l'a pas jeté par le balcon, il le secourt !

Il l'a jeté par le balcon.

Est-ce la même femme ? Non. C'est une autre. Deux noms sont écrits.

A gauche, son visage est barré. Mais pourquoi ?

Les images sont-elles dans le bon ordre ?

Une main ? Des cheveux blonds ? Un cheval ?

Comme un miroir.

Il va tuer une des femmes.

Il a tué sa femme.

L'homme est le meurtrier.

C'était la nuit.

Il se cache et observe les deux femmes dans un magasin.

Elle en savait trop.

L'homme de la femme est un meurtrier.

La femme n'aime pas l'autre femme.

Trois femmes sont enfermées dans un placard. L'une fait un trou et s'en va. Les autres restent, tristes.

Un est un voleur et l'autre aussi.

Ça se passe dans la ville, dans une rue, dans le même immeuble peut-être.

Les filles regardent les hommes tomber.

Voleurs, cascadeurs, méchants, brigands !

C'est comme dans un film parce qu'on dirait un décor de cinéma. Ce serait un film d'action.

Elle a peur.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.



Gilles Mora,
Alabama



Jean-Marc Bustamante,
No man's land n°2

Pistes et débuts d'histoires :

Il se dit qu'il a rêvé.

Le détective attend, observer.

La police aurait pris la photo pour l'enquête.

Les voitures sont garées en réalité.

Au bord de la route.

Un détective.

On ne voit personne, mais il y a quelqu'un. Il y a quelqu'un !

Il arrive ? Il s'en va ?

La voiture poursuit l'autre, très vite.

Il n'y a pas de conducteurs.

C'est tranquille.

La voiture est cachée. Et pourtant il n'y a rien.

C'est le ciel, ou la mer. Peut-être.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.